



## GERMAINE RICHIER

(1904-1959)

Germaine Richier est une sculptrice française née à Grans en 1902. Elle se consacre à la sculpture dès 1920, lorsque ses études la mènent à l'École des Beaux-Arts de Montpellier, où elle travaille sous la tutelle de Louis-Jacques Guigues, ancien disciple de Rodin. En 1926, elle déménage à Paris et intègre l'atelier d'Antoine Bourdelle, où elle perfectionne ses compétences jusqu'à la mort de Bourdelle. En 1929, elle épouse Otto Bänninger, un sculpteur suisse qui a également été formé par Bourdelle.

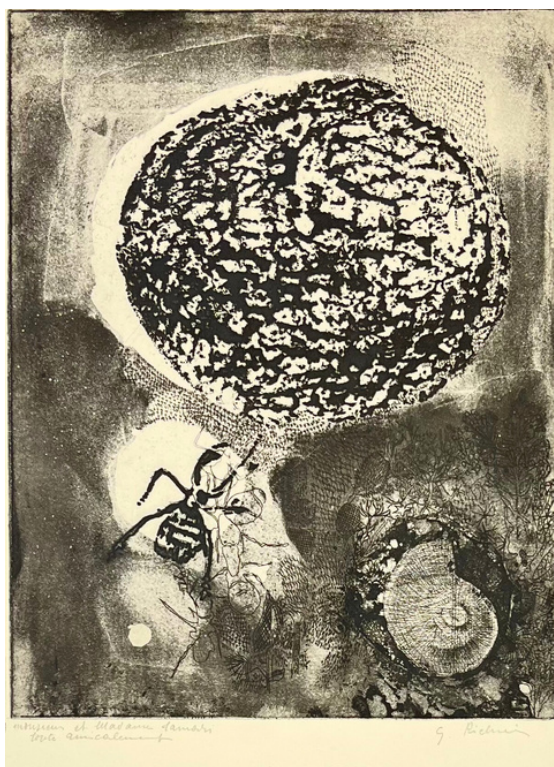
Richier expose son talent en mettant en évidence la matérialité de la sculpture et la structure du socle, fusionnant ainsi ces éléments dans l'ensemble de l'œuvre. Elle gagne rapidement en notoriété, attirant des élèves dans son sillage. En 1935, son voyage à Pompéi la marque profondément, notamment en observant les figures pétrifiées. L'année suivante, sa première exposition à la galerie Kaganovitch propulse sa carrière. Elle remporte plusieurs distinctions, dont la médaille d'honneur pour la Méditerranée à l'Exposition universelle de 1937 à Paris, et participe également à l'Exposition internationale de New York en 1939.

Pendant la guerre, elle s'installe avec son mari à Zurich, où elle enseigne. En 1940, elle crée une œuvre marquante, "Le Crapaud", qui signale un tournant esthétique dans son travail, où les mondes animal, humain et végétal se mêlent. Elle continue toutefois de sculpter des bustes. Après des expositions à Bâle, Bern et Zurich, elle retourne à Paris en 1946, où elle reprend son enseignement et poursuit son exploration des figures hybrides. Les blessures de la guerre et la condition humaine deviennent des thèmes centraux de son art, dans la lignée de Rodin et Bourdelle. En 1948, la galerie Maeght organise une exposition majeure à Paris, accompagnée d'un numéro spécial de la revue "Derrière le miroir". En 1949, elle sculpte un Christ pour la nouvelle église Notre-Dame-de-Toute-Grâce du plateau d'Assy, bien que cette œuvre soit retirée en 1951 en raison de la désapprobation locale envers sa modernité. La sculpture ne retrouvera sa place qu'en 1971, devenant un monument historique.

# LE 1111

À partir de 1951, année où elle remporte le premier prix de Sculpture à la 1ère Biennale de São Paulo, elle intègre la couleur dans ses sculptures. En 1952, elle collabore avec Hans Hartung. Cherchant à se libérer des contraintes de l'espace et du volume, elle réalise également de nombreuses gravures, expose ses estampes, et illustre les poèmes de Rimbaud avec des eaux-fortes. Les fils de fer, introduits en 1950, continuent à occuper une place importante dans son travail. Elle explore également des œuvres de petite taille avec du plomb, des os de seiche et des plaques de cire.

En 1956, une rétrospective majeure de son travail a lieu au musée national d'Art Moderne à Paris, et elle crée "Le Tombeau de l'orage" et "L'Ombre de l'ouragan", ses deux seules sculptures en pierre. En 1958, elle illustre "Contre Terre", un recueil poétique de R. de Solier, son deuxième mari depuis 1954, et réalise sa dernière grande œuvre colorée, "L'Échiquier". Peu de temps avant sa mort en 1959, elle prépare sa dernière exposition au château Grimaldi à Antibes.



## Germaine Richier (1904-1959)

*Contre Terre*, 1958

Eau-forte et aquatinte

Signée au crayon en bas à droite

Dedicacée au crayon en bas à gauche :

"Monsieur et Madame Damori toute  
Amicalement"

Dimension feuille: 65 x 50 cm

Dimension sujet: 35 x 27 cm

